
REVUE COLONIALE 2^es, v. 15, 1856

DU KAWA DE NOUKAHIVA.

(ÎLES MARQUISES.)

Le *piper methysticum* ou *kawa* de *Noukahiva* (*ava*, *ava-ava* ou *évava* de Taïti), plante de la famille des piperacées, croit indistinctement à *Noukahiva*, sur les montagnes ou dans les vallées, et il y est très-abondant.

A Taïti, où il est moins commun, on le rencontre particulièrement au bord des eaux courantes ou dans les vallées profondes. Le district de *Papeno* en produit plus que les autres parties de l'île.

Le piper n'est pas très-répandu dans les îles de l'Océanie. Les habitants de celles qui en sont privées le remplacent par le *piper latifolium*, plante excessivement commune à Taïti.

C'est ce piper *latifolium* qui est employé à l'île *Mangia*, dans la *Nouvelle-Zélande*; c'est le *piper celtidifolium* dont quelques plantes sont cultivées dans les serres du Jardin des Plantes de Paris. Cette espèce a été importée de la *Nouvelle-Zélande* à Taïti.

Les indigènes établissent six variétés de *kawa* à Taïti et ne les emploient jamais indifféremment. Ce sont :

- 1^o *Hahatea*, — la racine donne l'eau-de-vie la plus forte;
- 2^o *Avini*, — les tiges sont rouges; la racine donne une liqueur plus agréable que toutes les autres;
- 3^o *Tooparu*, — les nouvelles pousses sont blanches; la racine donne une eau-de-vie ordinaire;
- 4^o *Orava*, — les tiges et les feuilles sont foncées;
- 5^o *Paru*, — les feuilles sont plus petites que dans les précédentes et foncées comme elles;
- 6^o *Aue*, — les feuilles sont très-larges et foncées.

La boisson fermentée que fournit le *piper methysticum* ou *kawa* a souvent été dans les îles de l'Océanie l'occasion de guerres sanglantes. Aujourd'hui elle est peu usitée à Taïti, et

les Indiens se cachent dans les montagnes lorsqu'ils veulent en faire usage. Ils prennent des précautions non moins grandes lorsqu'ils font leurs libations, soit avec l'eau-de-vie d'orange, soit avec celle que produit le fruit de l'évi ou vitier (*spondias dulcis*), soit avec celle qu'ils obtiennent de la racine de *tii* (*cordiline australis*).

Le kawa est toujours d'un usage fréquent à Noukahiva. Il est resté le nectar indispensable des grands koïkas officiels, et il y a des Indiens qui vivent continuellement sous l'influence stupéfiante de cette boisson mortelle.

Lorsqu'ils ont absorbé ce liquide, ils sont atteints d'une grande torpeur qui exige pour eux le repos le plus complet. Dans cet état, on ne doit ni les faire parler ni surtout les contrarier sous peine de les rendre malades.

Ils sont pris alors de nausées; ils deviennent méchants, et le sommeil seul peut rétablir l'équilibre de leurs facultés.

Lorsqu'on fait usage de kawa depuis longtemps, la peau se sèche, se ride et s'écaille. Des ulcères chroniques s'ensuivent; la vue se trouble et s'obscurcit; la surdité arrive et la lèpre enfin achève cette lente dégradation.

Quelques praticiens ont vanté la racine du *piper methysticum* comme aromatique, diaphorétique et anti-spasmodique.

Mâchée, elle a un goût piquant qui provoque une salivation abondante. C'est sur cette propriété qu'est fondé le premier point de la préparation de la liqueur appelée *kawa*, qui consiste, comme on le sait, à mâcher cette racine, à mettre les tissus déchirés et imprégnés de salive dans un plat de bois spécialement destiné à cet usage, à délayer le tout dans de l'eau que l'on dépouille ensuite, le mieux possible, des filaments ligneux qui y flottent, et enfin à laisser fermenter quelques instants cette boisson avant d'en faire usage.

Le pharmacien de 2^e classe de la marine,

CUZENT.
